



Valentin, Légende Dorée, 1483.

Saint Valentin

Fête le 14 février

Le prêtre et martyr de Rome

Valentin, prêtre de Rome, fut arrêté, dit-on, sous l'empereur Claude le Gothique, qui le fit charger de chaînes et mettre dans les entraves. Deux jours après son arrestation, il fut amené au tribunal de l'empereur et confessa généreusement sa foi. Remis entre les mains du préfet Calpurnius, il fut placé sous la garde d'un officier dont la fille adoptive était aveugle. Valentin guérit la jeune fille, convertit, le père et toute la famille de l'officier. Claude, apprenant tous ces détails, ordonna que le prêtre Valentin fût, frappé à coups de bâton, puis décapité ; l'exécution eut, lieu le 14 février (vers 270), sur la voie Flaminienne.

Le corps de Valentin fut inhumé, au lieu même du supplice, par une pieuse matrone, nommée Sabinilla, qui le déposa dans sa propriété. Au IV^e siècle, le pape saint Jules 1^{er} bâtit en l'honneur de saint Valentin une église qui fut restaurée au VII^e siècle, sous Honorius I^{er} (auj. porta del Popolo). Ce fut pendant longtemps le lieu d'un pèlerinage très fréquenté; on l'abandonna au XII^e siècle, quand le corps de Valentin fut transféré dans l'église Sainte-Praxède. Le nom de Valentin est, célébré comme celui d'un illustre martyr dans le sacramentaire grégorien, dans les martyrologues de Bède et d'Usuard.

L'Evêque et martyr de Terni

La tradition présente ce Valentin comme ayant été sacré évêque de Terni (Interamnæ) dans l'Ombrie, dès l'année 203. Célèbre par ses vertus et ses miracles, il fut mandé à Rome par un philosophe nommé Craton, dont le fils était atteint d'une maladie incurable. Ce Craton était païen. Valentin se rendit à son invitation, mais il ne promit la guérison demandée que si Craton se convertissait avec toute sa famille. La condition fut acceptée et exécutée. Valentin se mit en prière et le jeune homme fut subitement guéri.

A la suite de ce miracle, trois jeunes gens, originaires d'Athènes, qui prenaient les leçons du philosophe se convertirent et il en fut de même du préfet de la ville, Abundius. Apprenant ces conversions, un autre préfet du nom de Placide fit décapiter Valentin.

Les trois jeunes Athéniens transportèrent, secrètement à Terni le corps du martyr et, l'y ensevelirent, avec honneur (vers 273). Valentin est honoré comme le principal patron de Terni.

Au XI^e siècle, le chef de saint Valentin, martyr (est-ce le prêtre de Rome ou l'évêque de Terni ? l'histoire ne le dit pas), fut apporté à l'abbaye bénédictine de Jumièges, au diocèse de Rouen; Baudry évêque de Dol vers 1020, a fait le récit de cette translation et des miracles qui l'accompagnèrent

Identification ou distinction ?

Tillemont (Mémoires pour servir..., t. IV p. 679) est pour l'identification des deux martyrs du nom de Valentin. Le fait d'être commémorés le même jour, la ressemblance de plusieurs épisodes caractéristiques qui diffèrent, seulement par les noms des personnages, le fait, d'avoir été victimes d'une même persécution, autorisent à conclure que les deux Valentins étaient un seul et même personnage. On aurait d'abord célébré sa fête à Rome et à Terni, plus tard on aurait cru qu'il s'agissait de deux personnages distincts.

Cependant pour les Bollandistes, l'identification ne paraît guère vraisemblable, et nous sommes en face de deux martyrs du nom de Valentin. Valentin de Rome était simple prêtre, Valentin de Terni était évêque. Le corps du second a toujours reposé à Terni, celui du premier n'a jamais quitté Rome. Pour la coïncidence des dates, on peut, l'expliquer en disant que la date du martyre de Valentin de Terni ayant été oubliée, on a uni son souvenir à celui de son homonyme de Rome au 14 février. Cette distinction, que favorise d'ailleurs le témoignage des anciens martyrologues, est établie aussi par l'étude du cimetière et de la Basilique de Saint-Valentin à Terni. Les usages chrétiens aux premiers temps, autorisent à conclure que Valentin a donné son nom à la basilique parce que son corps y a été déposé. Le lieu de la sépulture devint bientôt un cimetière que M. de Rossi a décrit (bulletino di archeologia, 1871); cet auteur estime que le cimetière remontait à l'époque de la persécution. Or on peut constater qu'il existait en même temps à Rome un cimetière et une basilique de Saint-Valentin, prêtre et martyr où se trouvait son corps.

Son culte au Moyen-Age

A cette date du 14 février, on a noté encore la mention d'un troisième Valentin, martyr d'Afrique, sur lequel on manque de détails. Or au Moyen Age, une opinion s'accrédita spécialement en Angleterre et en France qu'à cette date du 14 février les oiseaux commençaient à s'accoupler; il fut dit que chaque Valentin choisissait sa Valentine. Dès lors, saint Valentin fut revendiqué comme patron des amoureux, fiancés, jeunes gens et jeunes filles à marier. Les uns adressaient aux autres des lettres tendres et moqueuses (et cela particulièrement en Angleterre). La coutume semble tombée en désuétude.

Représentation

Saint Valentin a été représenté : 1° tenant une épée et une palme, symboles de son martyre ; 2° guérissant la fille du juge Astérius.

Patronage

Saint Valentin est le patron de Gardanne. Cette circonstance de la guérison d'une jeune fille, et plus encore son nom de Valentin, qui signifie santé et vigueur, explique pourquoi les fiancés, les jeunes gens à marier, ceux qui craignent les atteintes de la peste, les personnes, enfin, qui sont sujettes à l'épilepsie et aux évanouissements se sont placés sous son patronage.

Légende dorée

Le pape Gélase I^{er} aurait décidé, en 495, de substituer aux Lupercales, fête païenne de la fécondité, une célébration chrétienne le 14 février, avec la fête d'un saint Valentin. Même si le fait n'est pas attesté en tant que tel – sa Lettre contre les Lupercales ne le dit pas explicitement – c'est une tradition bien établie de substituer à des fêtes païennes une célébration chrétienne. C'est le cas de Noël fixé au 25 décembre par le pape Libère en 354 ou de la fête de saint Nicolas le 6 décembre pour supplanter celle de la déesse Lucina.

Mais pourquoi proposer un saint Valentin pour une fête de celles et ceux qui s'aiment? On dénombrerait sept Valentin qui auraient leur fête autour du 14 février. Celui qui retient le plus l'attention est un prêtre romain du III^e siècle. Il aurait vécu du temps de l'empereur Claude II le Gothique. *La Légende dorée*, un ouvrage rédigé en latin entre 1261 et 1266 par Jacques de Voragine, un religieux dominicain de Gênes, qui raconte la vie de 180 saints et martyrs chrétiens, donne une courte explication. Valentin aurait obtenu la confiance de l'empereur Claude.

Un gouverneur jaloux l'aurait calomnié auprès de celui-ci et «le cœur de Claude ayant changé», Valentin est arrêté, confié à la garde d'un magistrat. Mais il aurait rendu la vue à la fille de celui-ci et converti toute sa maison. L'empereur l'aurait alors fait décapiter.

Une autre légende raconte que vers 268, l'empereur Claude engagé dans de nombreuses batailles, notamment contre les Goths (d'où son surnom), aurait interdit aux jeunes hommes de se marier, les célibataires faisant de meilleurs soldats. Mais le prêtre Valentin aurait continué de faire des mariages en secret. Dénoncé, il est mis en prison, où il fait la connaissance d'Augustine, la fille de son geôlier, à laquelle il redonne la vue et qui prend soin de lui.

Reconnaissant, Valentin lui aurait envoyé un message avant d'être exécuté, signé «Ton Valentin». De cet épisode serait née la coutume des messages de la Saint-Valentin. L'histoire est trop belle pour n'être pas une tardive et naïve reconstitution, à la manière des mystères du Moyen-Âge.

SOURCE / <http://www.lexpress.to/archives/2194/>

